
breiz Organe du

Parti National

Breton

ATAO



**Seuls les Forts méritent la
vie, individus ou peuples.**

**Soyez un peuple fort. faites
la Bretagne riche et puissante;
rendez-la forte de l'imbrisable
faisceau de vos énergies.**

Emile MASSON

N° 7

152

2 Frs.

MAI

NOUVELLE SÉRIE

1932

Breiz Atao

Organe du Parti National breton

(Strollad Broadel Breiz)

Direction et Administration .

8, Rue Edith-Cavell

Boîte Postale 182

RENNES

C. C. 14.210 Rennes

Téléphone : 35 - 59

ABONNEMENTS

UN AN

Bretagne et France	20 Frs
Etudiants et Soldats	15 —
Union Postale.....	25 —
Autres Pays.....	30 —

PUBLICITÉ

Petites Annonces (la ligne)	1.50
minimun.....	3 »

Tarif de la Publicité sur demande

SOMMAIRE DU N° 7 (152) — MAI 1932

	Pages
Régionalisme, Fédéralisme ou Séparatisme ?.....	1
Dre bevar c'horn Breiz hag ar Bed.....	2
Dans la mêlée électorale.....	3
Seuls les actes comptent.....	9
Buhez an Emzao.....	11
Diner ar Vro.....	16

Les copies d'anciens les plus exactes. Les plus beaux meubles Modernes, Bretons ou Français sont signés par le Fabricant

R. SUCHET, Jeune, à Rennes, 9, rue de la Monnaie

nos Abonnés

nos Amis

Depuis six mois, « BREIZ ATAO » reparait régulièrement. Il a donné des preuves de sa vitalité.

Certains abonnés n'ont pas renouvelé leur abonnement expiré entre les mois de JANVIER et MAI 1931, bien que nous leur ayons continué le service pour les dédommager de la parution irrégulière de l'an dernier.

CE NUMERO QU'ILS REÇOIVENT EST LE DERNIER s'ils ne renouvellent pas leur abonnement annuel : 20 francs (pour les étudiants et soldats, et sur demande pour les autres : 15 francs), adressés à notre compte de chèque postal 14.210 RENNES.

CEUX QUI NE VEULENT PAS RECEVOIR « BREIZ ATAO » sont priés de le retourner sans faute avec la mention : REFUSE, suivie de leur signature, mais nous espérons qu'ils seront peu nombreux.

En cette année 1932, grave entre toutes, il ne doit y avoir aucune abstention. Nul n'a le DROIT de refuser de faire le minimum d'effort que nous demandons.

« BREIZ ATAO », depuis TREIZE ANS, a toujours rempli son devoir vis-à-vis de la Bretagne. Lorsque les événements lui ont été contraires, malgré tout il a tenu. Cette fidélité et cette ténacité doivent émouvoir le cœur des Bretons et incruster en eux cette pensée qu'il est DEFENDU de désespérer.

Restons tous unis autour de « BREIZ ATAO » : fidèles à notre Cause nationale, résolus, têtus, insoumis, imbattables. C'est notre tradition, c'est notre force.

BREIZ
ATAO

Supplément à « BREIZ ATAO » n° 7 (Mai 1932)

POUR PARAITRE LE 15 JUILLET PROCHAIN

1532 - 1932

LE BILAN D'UNE CONQUÊTE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner à BREIZ ATAO

Boîte Postale 182 Rennes C. C. Postal 14.210

Je soussigné

Nom, Prénoms

Adresse complète

déclare souscrire à 1532 - 1932 Le Bilan d'une Conquête

- (1) {
- 1 exemplaire à 6 francs
 - 5 exemplaires à 5 fr. l'un soit 25 francs
 - 10 exemplaires à 4 fr. l'un soit 40 francs

à l'appui de ma souscription, je joins :

- (1) {
- un mandat poste
 - un chèque postal
 - un chèque

Le

Signature,

Il ne sera pas tenu compte des souscriptions non accompagnées de leur montant.

(1) Biffer la mention inutile

NOTRE DOCTRINE

Régionalisme, Fédéralisme ou Séparatisme

■

On nous demande de divers côtés des précisions sur notre doctrine. Nous croyions l'avoir assez exposée dans nos précédents numéros pour n'avoir pas à revenir sur cette question. Une fois encore, voici notre position. Espérons que cette fois-ci nous serons compris.

■ ■ ■

Nous rejetons le REGIONALISME. Parce qu'il est un outil incomplet d'émancipation ; parce qu'il ravale la Bretagne au rang de province FRANÇAISE. Parce qu'aussi trente années de tactique régionaliste ne nous ont rien donné, pas la première parcelle de notre liberté.

Qu'on nous demande pas d'autre part d'opter pour le fédéralisme ou le séparatisme. Le sort de la Bretagne a trop de valeur pour nous, pour que nous le fassions dépendre de telle ou telle combinaison politique.

La Bretagne est nationalité. C'est une réalité. Et cela nous suffit. Nous devons REALISER la Bretagne ; en chaque circonstance de la vie, dans le sens de l'intérêt breton.

Nous ne voulons pas pour le moment attacher l'avenir de la Bretagne à un fédéralisme européen, qui compte ses partisans, mais qui n'est pas prêt d'aboutir sans doute. Nous ne voulons pas davantage le lier à l'idée d'un Etat breton avec douanes et frontières.

■ ■ ■

Nous ne sommes pas encore assez forts pour imposer notre volonté. Et d'ici là, la face de l'Europe peut changer, des Etats peuvent naître ou mourir. Du moins devons-nous travailler à réaliser ce jour où nous pourrions choisir en toute conscience, sûrs d'agir dans l'intérêt breton. Tâche ingrate sans doute : pas d'exploits, pas de théories, mais des efforts incessants, de la persévérance et du bon sens. Tâche d'autant plus passionnante et plus belle.

■ ■ ■

Et lorsque la Bretagne sera devenue une entité (et il faut qu'elle le devienne dans le plus bref délai), alors nous choisirons, nous choisirons suivant l'intérêt breton, PARCE QUE LA BRETAGNE SERA ASSEZ FORTE.

Dre bevar c'horn Breiz hag ar bed

LA SAINT-YVES

De nombreux Bretons ont pavoisé le 19 mai. De plus en plus saint Yves devient le saint national Breton. Pour nous, nous considérons toute discussion comme close et nous considérons le 19 mai comme seule fête nationale des Bretons.

LES FETES DE L'UNION

Les autorités civiles, militaires et religieuses ont été invitées. Nous ne savons pas encore la suite qui sera donnée aux projets de fêtes.

FLANDRE

Le 16 mai, à 11 heures, un cortège conduit par les députés frontistes Loridan et Butaye demande aux autorités françaises de pénétrer dans la partie du cimetière français d'Hazebrouck, pour déposer des fleurs sur la tombe de soldats flamands qui y sont inhumés.

L'autorisation fut rejetée, mais une délégation de quatre manifestants a été autorisée à déposer des fleurs pendant que le cortège récitait des prières pour les soldats flamands morts à la guerre.

Le cabinet belge Renkin est démissionnaire. Le désaccord provient de la question de l'enseignement du flamand.

PAYS BASQUE

Le 19 mai a commencé la propagande en faveur du statut basque. Tous les moyens les plus modernes sont mis en œuvre pour vaincre.

ALSACE

L'abbé Haegy qui joua un si grand rôle dans le mouvement autonomiste de ces dernières années est mort.

GALLES

The *Welsh Nationalist*, l'organe en anglais du Parti Nationaliste Gallois paraît désormais sur 12 pages.

IRLANDE

Mort de Mrs Margaret Pearse. — La mère des frères Pearse, les héros de 1916 vient de mourir. L'Irlande lui a fait des obsèques nationales.

Pour triompher, le mouvement breton a besoin des sacrifices répétés de chacun.

Nous attendons VOS ABONNES.

Nous attendons VOS ADHERENTS.

Nous attendons VOTRE ARGENT.

En Cornouailles

Dans la mêlée électorale

Dans la première circonscription de Quimper cinq candidats bretons représentant toutes les nuances politiques se présentaient contre le député sortant M. Bouilloux-Lafont, vice-président de la Chambre des députés, banquier à Etampes.

L'un des candidats, M. Nader, faisait sa campagne en breton et le journal de M. Bouilloux-Lafont d'écrire :

M. Nader aurait-il donné des gages à la demi-douzaine de dévoyés qui composent l'Etat-Major heureusement sans troupes du « Breiz Atao ».

Et M. Nader de répondre par une affiche :

LES BRETONS BAFOUES

Parce que j'ai parlé breton aux électeurs des campagnes, M. Bouilloux-Lafont a écrit dans le Finistère du 16 avril :

« M. Nader aurait-il donné les gages à la demi-douzaine de dévoyés qui composent l'état-major heureusement sans troupes du Breiz Atao.

Insinuation perfide...

Le mépris du hobereau d'Etampes pour la langue bretonne traduit bien son propre dédain pour tous ceux qui la parlent.

Bretons bretonnants attachés à la langue de vos vieux parents vous relèverez l'insulte de celui qui ne peut vous comprendre ni d'esprit ni de cœur.

La bataille électorale amenée sur ce terrain, nous ne pouvions pas ne pas rentrer dans la lutte et 48 heures après, trois jours avant les élections nous apposons dans toutes les communes de la circonscription l'affiche suivante : (2 m. × 1 m.)

VOTEZ CONTRE BOUILLOUX-LAFONT

VOTEZ CONTRE la domination des étrangers qui ne viennent en Bretagne que pour se servir de nous.

VOTEZ CONTRE les députés d'affaires et les hommes d'argent quand le chômage et la faim s'abattent sur le pays.

VOTEZ CONTRE un homme qui prétend représenter les Bretons sans connaître trois mots de leur langue nationale pour laquelle il n'a que dédain.

VOTEZ CONTRE celui qui traite de « dévoyés » les vrais Bretons dont le seul idéal est de débarrasser la Bretagne des profiteurs et des chevaliers d'industrie...

VOTEZ POUR UN BRETON

MONTREZ que dans la circonscription de QUIMPER il existe au moins UN Breton qui vaut le citoyen d'Etampes.

MONTREZ que vous entendez faire vos affaires vous-mêmes et non pas permettre aux banques de M. BOUILLOUX de faire les leurs sur votre dos.

MONTREZ QUE LE TEMPS DE L'UTILISATION DES BRETONS EST FINI...

Quoiqu'aucun des candidats Bretons n'ait eu la clairvoyance de dire un seul mot dans son programme ni contre la centralisation qui paralyse notre développement ni en faveur de nos droits de Nation à nous gouverner nous-mêmes

Votez suivant votre opinion
pour Nader, Cornic, Damalix, Le Coz ou Pouchus
MAIS VOTEZ POUR UN BRETON
BREIZ DA GENTA !!!...



La réponse ne se fit pas attendre : (affiches et journaux).

LES AUTONOMISTES CONTRE BOUILLOUX-LAFONT

Le Parti Autonomiste Breton (sic) vient d'adresser une proclamation aux électeurs en faveur de n'importe lequel des concurrents opposés à M. Maurice Bouilloux-Lafont.

La haine des traîtres à la Patrie est le plus beau titre de gloire de M. Maurice Bouilloux-Lafont.

Mais aussi le devoir des Bretons qui **METTENT LA FRANCE AU-DESSUS DE TOUT** est très clair.

Il répondront à l'insolent défi en assurant le triomphe du candidat qui ne sépare pas l'amour de sa petite patrie d'adoption de l'amour de la grande...

Vive la République une et indivisible !...

...Et le dimanche soir sur 20.000 Bretons, 3.500 seulement mettaient la France au-dessus de tout. M. Bouilloux-Lafont, député français de Quimper depuis 18 ans, mordait la poussière...

Sans nous parer des plumes du paon !

KERNU.

Electons Legislatives Republique Francaise de Quimper

VOTEZ CONTRE BOUILLOUX-LAFONT

VOTEZ CONTRE
VOTEZ CONTRE
VOTEZ CONTRE
Votez contre

VOTEZ POUR UN BRETON

Montrez
Montrez
MONTREZ

Quoiqu'aucun des candidats Bretons

Votez suivant votre opinion
pour Nader-Cornic-Damalix-Le Coz ou Pouchus

Mais votez pour un BRETON BREIZ DA GENTA !

Les Autonomistes
contre M. Bouilloux-Lafont

LA REPUBLIQUE
UNE ET INDIVISIBLE

Un Breton est blessé et condamné pour sa foi bretonne

La petite commune de Gwezeg (Gouezec) vient d'être le théâtre d'un événement que l'on peut sans exagération qualifier d'historique dans le mouvement Breton. Nos lecteurs en ont sans doute eu connaissance par la « Grande presse de déformation » qui a présenté l'affaire sous un jour absolument faux. *Breiz Atao* se doit de lui répondre et de faire connaître à ses compatriotes l'acte de courage du jeune Per ar Gall (Pierre le Gall) de Gwezeg.

Mais laissons la parole à une notabilité de Gwezeg qui nous écrit :

(La lettre est en breton, nous en donnons la traduction).

« Je songeais à vous écrire au sujet de ce qui s'est passé ici quand j'ai reçu votre lettre. Il est temps, assurément, de répondre aux journaux qui attaquent la réputation des Bretons de Gwezeg : Ce n'est pas seulement *La Dépêche*, *Le Finistère*, *L'Ouest-Journal*, mais surtout *L'Ouest-Eclair* qui est très lu ici ; il insère dans son numéro de dimanche dernier un article dégoûtant pour les Bretons de Gwezeg en donnant à ses lecteurs le compte rendu du jugement du tribunal de Kastellin (Châteaulin) de vendredi dernier. Voici cet article :

Gouezec. — Coups

Le 10 avril dernier, un groupe imposant de paroissiens de Gouezec, témoignèrent leur sympathie pour leur vicaire, M. l'abbé Marzin, en l'accompagnant jusqu'à Quimper. Le départ précipité de celui-ci était consécutif à des divergences d'opinions créés par une maigre poignée d'autonomistes de Gouezec. Au retour tandis que les sympathisants de M. l'abbé Marzin manifestaient leur indignation et leurs regrets, quelques autonomistes exaltés, entre autres le jeune Le Gall Pierre, crièrent leurs désirs de séparation de la Bretagne de la France.

Il en résulta quelques violentes altercations suivies de quelques coups, de bousculade, dont les auteurs, MM. Le Gall Pierre, Madec Jean et Balem, seront condamnés à 25 fr. d'amende avec sursis.

Il faut que *Breiz Atao* prenne la parole pour nous défendre, et forcer tous les journaux à se taire.

Voici ce qui est arrivé :

Un jeune homme du nom de Per ar Gall (Pierre Le Gall), 18 ans, domestique de ferme, le dimanche 10 avril, vers 8 heures du soir rentrait chez son père, quand il rencontra sur son chemin une bande de gens, 50 ou 60, à moitié ivres. Ils s'avançaient avec un drapeau français, un tambour et un clairon ; tous hurlaient à tue tête : « A bas les Bretons ! ». Le Gall, indigné d'entendre ce cri de la bouche de Bretons comme lui, répondit courageusement, et sans la moindre crainte, cria à son tour : « Bevet ar Vretoned ! D'an traoñ paotred Bro C'hall ! ». Aussitôt l'un des manifestants se jeta sur lui, et lui donna deux coups de bâton sur la tête, et un coup de poing dans l'œil. Le pauvre garçon tomba, mais toujours plein de courage, il se releva. Hélas, un autre individu sauta sur lui, et le jeta à terre ; et ce forcené mordit Le Gall à l'arcade sourcillière tandis que ses camarades hurlaient : « Tuez-le, tuez-le ! » Alors le jeune Breton croyait que sa dernière heure était arrivée, mais il ne perdit pas courage pour cela, et il se mit à lutter si durement contre son adversaire que le sang de celui-ci coula à son tour. Les Fransquillons, étant donné leur nombre, seraient certainement arrivés à tuer le Breton, quand arrivèrent deux jeunes gens qui passaient par là et qui prièrent les meurtriers de laisser le Gall en paix. Le jeune homme, tout couvert de blessures, la tête inondée de sang retourna chez son patron ; les ivrognes continuèrent leur chemin en criant toujours : « A bas les Bretons ! », en sonnant de leur tambour et de leur trompette. Arrivés au bourg, ils se réunirent auprès du monument aux morts de la guerre et là ils se préparaient à chanter le chant national français, mais hélas, aucun d'entre eux ne connaissait le chant de leur chère patrie. Et ils allèrent dans une auberge boire du vin, car la lutte avait été dure, 60 Français contre 1 Breton...

J. ar R.

Ajoutons que malgré le certificat médical qui lui fut délivré, à la suite des blessures qu'il reçut et bien qu'il ait été la victime d'un lâche attentat, Pierre Le Gall a été condamné par le tribunal de Chateaulin à 25 fr. d'amende avec sursis, au même titre que ses agresseurs.

Voilà la justice que l'on peut attendre d'un tribunal français.

Nous publierons dans le prochain numéro la photographie de notre courageux camarade, et nous reproduirons le certificat médical qui lui a été délivré.

C'est du fond du cœur que nous félicitons Per ar Gall pour son courage. Il n'a pas plié. Seul contre soixante, il a affirmé sa foi bretonne, malgré les menaces, malgré les coups.

Tous nos camarades trouveront ici un *exemple*. Comme Per ar Gall ils doivent être prêts à lutter et à souffrir pour la Bretagne.

Le temps des vaines discussions est passé. Au moment où un de leurs camarades de lutte a versé son sang, qu'ils jurent de faire de même si cela est nécessaire. Qu'ils montrent dès maintenant leur courage en soutenant *Breiz Atao* de toutes leurs forces.

La Bretagne n'est pas morte, puisqu'on sait souffrir pour elle.

Breiz Atao.

LES BRETONS AUX URNES !

Décidément les Bretons sont incorrigibles. On aurait pu croire qu'aux dernières élections, ils allaient remercier tous les députés étrangers pour les remplacer par des compatriotes. Illusion ! Alors que les Quimpérois jetaient par dessus bord le gentleman d'Etampes, les Briochins donnaient leurs suffrages à un Cornu, fonctionnaire, venu d'on ne sait où — du midi dit-on — pour faire sa fortune sur le dos de ses électeurs.

De son côté, le Morbihan réalisait l'Auvergnat Desgranges (abbé) et Pezet. Ce n'est pas encore en 1932 que nous serons débarrassés de ces deux parasites.

Les élections dans les autres circonscriptions ne présentent absolument aucun intérêt du point de vue breton. Signalons cependant que Cadic, un sympathisant au mouvement breton, a malheureusement été remplacé par M. Lotz que l'on assure breton mais dont le nom rappelle terriblement la Pologne pouilleuse et le juif rapiat !...

Hervé KERHOR.

HOR MIGNONED

Tud nevez c'hanet

Olier Mordrel hag e wreg a gemenn d'imp ganedigez eürus eur mab : Tangi.

Olier Chevillotte hag e wreg a gemenn d'imp ganedigez eur verc'h : Marc'harit Mari.

Hor gourc'hemennou laouen.

Kañv

Degouezet eo beteg ennomp kelou mantrus maro gwreg hor mignon Gwilherm Berthou-Kerverziou.

Pedi a reomp anezañ da gavout amañ testeni eus ar herz a gemeromp en e boan.

Seuls les actes comptent

Il est un état d'esprit qu'il faut combattre : c'est celui qui consiste à croire que les discussions de théories et de principes, l'élaboration de beaux statuts, suffiront à redresser le mouvement breton et à lui insuffler une vie nouvelle.

Il ne faut pas que *Breiz Atao* s'égaré dans des discussions de doctrine et de statuts. Les plus beaux statuts ne feront pas avancer l'idée d'un pas.

Je m'adresse à ceux qui réclament des changements dans la rédaction de la revue.

Oui, il y a quelque chose à changer dans *Breiz Atao* : Il n'apprend pas assez aux adhérents et lecteurs où est leur devoir.

Nous recevons des lettres : « Nous admirons et approuvons vos efforts. »

Nous n'avons pas besoin d'approbation : nos efforts (à nous qui faisons *Breiz Atao*) et notre argent sont suffisants pour faire vivoter *Breiz Atao*, et ils le feront quoi qu'il arrive, mais ils ne feront pas triompher l'idée bretonne.

C'est vous, lecteurs et adhérents, qui avez entre les mains le sort de la Bretagne. Tous nos efforts ici sont vains sans vous. C'est chacun d'entre vous (oui, vous-même qui me lisez et non un autre) qui doit fournir l'effort et le travail que nous grouperons ici. Pour construire l'édifice breton, nous attendons que chacun apporte sa pierre.

Ce qu'il faut : de l'Action !

Mais n'attendez pas l'action du « central ». C'est l'action de chacun de vous qui fera progresser l'idée.

Que font les sections (toutes pour ainsi dire) ? Et les adhérents ? et les abonnés ?

Ils attendent que le « Central » fasse quelque chose !

C'est cet état d'esprit qu'il faut changer, c'est de là que vient le marasme du Mouvement Breton.

Oui, on devrait bien changer *Breiz Atao*.

Sur huit pages, on devrait répéter en grosses lettres : « Que chacun des adhérents (la difficulté est de faire comprendre à celui qui lit ces lignes qu'il est visé comme les autres) fasse ce mois-ci : deux adhérents, deux abonnés, qu'il fasse des distributions de tracts, qu'il colle des papil-

lons, qu'il vende des livres bretons, qu'il s'abonne aux journaux bretons, qu'il soutienne l'Action. »

Et sur les huit autres.

« Que chacun donne tout ce qu'il pourra pour la caisse de « Diner ar Vro », pour la caisse de propagande, qu'il transfère à *Breiz Atao* ses actions de la K. A. B., qu'il nous soutienne de son argent ».

Ce mois-ci (comme vous le verrez dans ce numéro), les sections de Kemper, Gwezeg et de Roazon ont fait leur devoir.

Il ne s'agit pas de les approuver, approbation = zéro. Seuls les actes comptent.

A vous de nous répondre, TOUS !

R. D.

SAINT-AUBIN-DU-CORMIER

En plein effort, la section de Rennes va se dissocier : voici en effet la période des examens commencée ; chacun va se retirer dans son coin de Bretagne. Avant de nous séparer, nous voulons réunir une dernière fois nos amis.

La réunion aura lieu à Saint-Aubin du Cormier le 29 mai. Saint-Aubin est une des dates capitales de notre histoire, une de celles aussi qui portent en elles le plus d'enseignement et c'est pour cela que les étudiants bretons de Rennes ont décidé de poser sur le rocher qui domine le champ de bataille, au pied de la vieille croix qui fut découverte et scellée par les membres du Parti Autonomiste en 1929, une plaque qui porte l'inscription suivante :

AR C'HALLAOUED
TREC'H
D'AR VRETONED
d'an 28 a viz Gouere 1488
DALC'HOMP SONJ !
6.000 BRETONS SONT MORTS
ICI

POUR DÉFENDRE L'INDÉPENDANCE BRETONNE
le 28 juillet 1488

Bien qu'en principe les frais, qui s'élèvent à 500 fr. environ, soient pris en charge par les membres de la section de Rennes, nous espérons que de nombreux amis voudront apporter leur obole.

Il y avait un oubli à réparer. Qui refuserait de payer sa dette de reconnaissance envers les derniers défenseurs de l'Indépendance bretonne ?

Nous avons invité tous les groupements bretons à être représentés le 29 mai à Saint-Aubin.

Le prochain numéro contiendra un compte rendu de ce pèlerinage national.

ACHETEZ DES PRODUITS BRETONS. C'EST UN DEVOIR NATIONAL.

Buhez an Emzao

PARIS

La section de Paris a tenu sa réunion d'avril le 17 ; près de 40 personnes y assistaient. Notre camarade Girard y donna une causerie sur : *L'historique du mouvement Breton*.

Après avoir rappelé l'utilité de faire parfois des voyages dans le passé, car « Comprendre le passé pour comprendre l'avenir et le préparer, tel serait l'idéal », le conférencier montre la situation de la Bretagne à la veille de la Révolution. A ce moment la Bretagne donne l'exemple d'une nation à peu près abandonnée de son élite ; la noblesse, certes, possède bien une certaine notion du sentiment national mais a une fâcheuse tendance à confondre ses propres privilèges avec les droits de la nation. La bourgeoisie est franchement a-nationale et seul, dans la masse populaire se maintient assez nette l'existence de ce sentiment. A la suite de la Révolution la classe nobiliaire disparaît, remplacée par la bourgeoisie. Est-ce la fin de la nationalité bretonne ? Non, car de nouveaux sentiments se font jour dans le monde : « De la souveraineté du peuple se déduit le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La grande force internationale devient le principe des nationalités... Ce mouvement instinctif d'une nation qui ne veut pas mourir trouvera dans le principe des nationalités un aliment et un guide. Et c'est de cette alliance d'un sentiment ancien et d'une idée moderne que naît le mouvement breton ».

Le mouvement breton actuel est préparé tout au long du XIX^e siècle ; bien des noms seraient à citer, trois se dégagent en raison de l'importance qu'ils ont eue sur le développement culturel précédant toute action. Ce sont ceux de : Le Gonidec, Lâ Villemarqué, La Borderie. Après avoir rappelé leur œuvre, l'orateur en montre la suite dans le travail de François Vallée et celui de l'école de Gwlarn.

Puis c'est l'époque moderne et notre camarade passe en revue les divers groupements qui ont contribué au réveil national ; il nous fait un exposé très objectif des divers partis qui ont contribué à ce réveil. Il montre la large place tenue par *Breiz Atao* et le Parti Autonomiste Breton au cours de dix années d'incessants efforts ; puis c'est la crise de 1931 amenant la disparition du P. A. B., son remplacement par le Parti National Breton, et la création de la Ligue Fédéraliste.

« Le Parti Autonomiste, néanmoins, devait disparaître. Il n'est point dans mon dessin de rouvrir un débat pénible. Constatons dans la multitude des partis successeurs la preuve de l'action durable et profonde du parti défunt. Cependant je crois que l'on peut tirer de la crise à peine terminée que nous venons de subir un enseignement. C'est d'ailleurs l'enseignement que pouvons retenir de ce voyage à travers le mouvement breton : qu'il n'y a pas d'effort commun possible sans la profonde identité du sentiment. Je dis bien du sentiment, et non pas des idées. Le Parti Autonomiste contenait deux idéals : l'idéal bre-

ton, et l'idée européenne. De là sa faiblesse... Ce que nous constaterons donc c'est une tendance à l'unité de sentiment, à la pureté si j'ose dire. Et je crois que nous représentons au Parti National l'idée bretonne dans sa pureté. Les autres la présentent alliée à d'autres idées ou plutôt à d'autres sentiments... Seul le Parti National se tient au dessus des partis, demeure indifférent aux questions religieuses. Il a pour but d'obtenir pour la Bretagne le plus de liberté possible ; pour moyen la renaissance du sentiment national ; à ce titre il ne peut que jeter un regard amical sur tous les partis frères, quels qu'ils soient, lorsqu'ils travaillent parallèlement à lui pour une Bretagne plus bretonne et plus libre. »

Enfin notre camarade après avoir parlé avec confiance de l'avenir du mouvement breton, montré les avantages et les inconvénients de la dispersion actuelle des forces bretonnes conclut : « Ou ces jeunes partis répondent à quelque chose en Bretagne et auront en eux suffisamment de vitalité et alors ils prospéreront pour le plus grand bien de l'idée bretonne. Ou bien certains ne répondent à rien et ils disparaîtront. Il faut espérer alors que la plus grande partie de leurs troupes rallieront le parti breton le plus vivace... Ce dilemme comme vous le voyez est nettement optimiste puisqu'il nous donne le choix entre la prospérité de plusieurs partis bretons ou celle d'un seul réalisant l'union souhaitée depuis toujours : celle des meilleurs. »

Une discussion vivante et intéressante suivit cet exposé à la suite duquel eut lieu la réunion en breton.

L'exposé fut fait par R. Audig qui parla éloquemment de l'importance de la langue ; il montra que son existence est l'élément essentiel de la nationalité bretonne et qu'il faut donc travailler à l'épuration de cette langue. Il fit l'éloge d'une langue commune à tous les bretons à quoi travaille Gwalarn et lança un appel fervent en faveur de notre langue ; un des moyens actuels de propager la langue est d'encourager et de soutenir dans toute la mesure de ses moyens l'action entreprise par le jeune groupe de Ober.

La séance fut levée au chant du *Bro Goz*.

La réunion de mai de la Section de Paris a eu lieu le 8. Près de 40 personnes y assistaient. M. Marcel Guicysse fit une causerie sur : *Les éléments du sentiment national et l'idée bretonne*.

Après avoir passé en revue les divers éléments constitutifs de l'idée de nation (éléments physiques : sol, climat, nécessités économiques, race ; éléments moraux ou spirituels : langue, religion, histoire, coutumes, traditions, etc.), il montra qu'aucun de ces éléments n'a de valeur absolue en soi et que leur existence ne peut prouver la réalité ou la non-réalité d'une nation. Mais si ils n'ont pas de valeur absolue, ils peuvent tous concourir à l'affirmation du sentiment national chez un groupe humain. Depuis quelques années, en face de multiples problèmes posés par les questions nationales et minoritaires, le mot « nationalitaire » a été créé ; il se rapporte à tout ce qui a trait à la lutte des nationalités, ce dernier terme étant pris dans son sens le plus moderne : la nationalité est une nation en puissance, en devenir. Envisagés sous cet aspect tous les

éléments ci-dessus rapportés ont une valeur nationalitaire dont l'importance varie en qualité et en proportion suivant les époques et les pays.

Reprenant alors ces divers éléments le conférencier montre qu'ils ont tous une valeur plus ou moins active pour la Bretagne ; il retient tout particulièrement l'influence du pays, l'histoire, l'ensemble des traditions de la population bretonne-armoricaine et, en tout premier lieu pour la Bretagne bretonnante, la langue.

Mais, si même aujourd'hui pour la Bretagne aucun de ces éléments ne vaut d'une façon absolue, quel est le fond même de l'idée nationale ? C'est la volonté de l'individu d'appartenir à tel ou tel groupement déterminé et de chercher à obtenir pour ce groupement la plénitude de sa vie dans la liberté. Cette volonté s'appuie évidemment sur certaines raisons ou certains besoins économiques mais aussi et surtout sur le sentiment dans lequel se retrouvent tous les éléments d'ordre moral et intellectuels. Celui qui sent en lui nettement vivante l'idée bretonne se doit à lui-même comme il doit à la collectivité des êtres humains ayant le même sentiment et la même volonté de travailler au développement et à l'épanouissement de cette idée. En ce faisant il accomplira le devoir primordial de tout être humain envers le groupement auquel il appartient et il accomplira également son devoir envers lui-même car c'est seulement de cette façon qu'il pourra se réaliser, développer sa personnalité et mettre en valeur toutes ses activités.

Cet exposé fut suivi avec beaucoup d'intérêt, et donna lieu à une discussion animée ; la conclusion de cette discussion fut qu'il était indispensable que la propagande nationale bretonne utilisât de plus en plus activement tous les éléments nationaux vivants en Bretagne et que, pour organiser pratiquement cette action il serait bon que les divers partis d'action bretonne s'entendissent pour l'application d'un programme minimum commun.

Au cours de la séance en breton, M. des Déserts fit un éloquent appel en faveur de la langue dont il rappela et démontra l'importance ; il fit ressortir tout ce qui avait été déjà réalisé dans ce domaine et demanda l'union des efforts de tous pour continuer la lutte en faveur de la langue.

RENNES (Etudiants)

Depuis quelques semaines la section des Etudiants de Rennes est devenue l'une des plus actives du parti. C'est ainsi qu'entre Pâques et la Pentecôte elle a organisé trois réunions groupant chaque fois plus de 20 étudiants.

28 avril. — *La question historique en Bretagne*. — Notre camarade Delaporte, en quelques tableaux (venue des Bretons en Armorique, œuvre de Nominoë, la Bretagne sous Jean V, l'annexion, la Bretagne défendant ses droits, etc...) montre les principales étapes de notre histoire nationale, dont l'annexion arbitraire de notre pays, n'a pas réussi à briser le cours, histoire qui, nous en avons l'espoir, sera encore plus brillante dans les temps à venir. A l'issue de cette causerie de nombreuses questions furent posées, questions qui nous permirent une fois de plus de préciser notre programme et notre but : *réaliser la Bre-*

tagne et agir dans le sens de l'intérêt breton, position qui s'est montrée jusqu'ici inattaquable.

4 mai. — La section avait organisé, en accord avec le cercle Georges Cadoudal (royaliste) une conférence contradictoire ou les deux groupements exposeraient leurs points de vue. Une quarantaine d'assistants. Druais, du cercle Georges Cadoudal ouvre la séance, exposant quelques aspects du malaise breton (économie, langue, fonctionnarisme, etc.), et comment il croit pouvoir les guérir (décentralisation, monarchie).

Debauvais prend ensuite la parole. Tout de suite il expose que ce n'est ni la misère de l'économie bretonne ni même la centralisation qui explique le mouvement breton, mais l'existence d'une nationalité bretonne. Il montre ensuite la Bretagne, nationalité historique luttant pour défendre sa liberté. Puis il expose la question culturelle, la plus grave de toutes au point de vue conséquences et la question économique.

Maintenant le moment est venu pour la Bretagne de vivre ou de mourir. Elle doit vivre: « Tant qu'un homme habitera la Bretagne, et que cet homme dira, ceci est mon pays, la Bretagne n'aura pas encore disparu en tant que nationalité ».

Les applaudissements nourris répondirent à notre ami. Il y eut ensuite quelques questions posées. Mais l'unanimité des assistants se prononça pour l'injustice de l'état de choses actuel en ce qui concerne la Bretagne et se rallia à nos principales conclusions. C'est la réunion la plus magnifique que nous ayons encore tenu cette année.

12 mai. — *La Bretagne économique* (par P. ar C'horfa). — Cette conférence, insuffisamment annoncée n'attira pas l'assistance ordinaire. Une vingtaine d'étudiants s'y rendirent pourtant. La plupart d'entre eux ne connaissaient que fort peu du mouvement breton. Devant la gravité des questions soulevées, la plupart s'y intéressèrent cependant fortement.

Des livres et des brochures ont été vendus, des abonnements et des adhésions recueillis. Des sympathisants de plus en plus nombreux suivent la vie de la section et participent à la propagande.

A l'occasion de la Foire-Exposition et des élections, des milliers de papillons ont été posés.

BREST (1^{er} mai)

Ne s'étant pas réunis depuis quelques semaines les jeunes patriotes bretons vinrent écouter Erwan Brethou. Celui-ci montra comment le peuple breton voulait la paix, comment il voulait établir cette paix entre tous les peuples, paix où la nation bretonne pourra comme toutes les autres nations apporter le meilleur d'elle-même au progrès du genre humain. La contrainte de l'état français fait que le Breton ne peut actuellement affirmer son idéal aussi bien philosophique, littéraire, artistique et social. Tous les Bretons devraient donc souhaiter la libération de leur pays.

Ronan Alan prit alors la parole pour ajouter et demander quelques précisions sur certains points et les jeunes bretons se séparèrent, prêts à accomplir une propagande de plus en plus active autour d'eux.

PAJENN AR YAOUANKIZ

Un jeune homme ridicule

Arthur Griffith, au moment de la création de son « Sinn Fein », nous dit Simone Téry, dans « En Irlande », faisait l'impression aux Irlandais comme aux Anglais, d'être un « jeune homme ridicule ».

Car il croyait fermement, et il l'imprimait, que l'Irlande était une grande nation, que les Irlandais sauraient diriger eux-mêmes leur pays : ceci amusait beaucoup les Anglais et encore plus les Irlandais.

L'Irlande pensait l'immense majorité de ses habitants, ne serait grande que pour l'Angleterre et par l'Angleterre. L'Anglais c'était la langue, l'Irlandais le patois. Londres la capitale, Dublin, la province. Le théâtre ? Anglais. Les journaux ? Anglophiles. L'esprit ? Anglais. Le patriotisme ? Anglais.

L'élite irlandaise de cette époque, c'était lord French, c'était lord Kitchener, tous les loyaux britanniques.

Comment ne pas trouver Griffith ridicule ?



« Un jeune homme ridicule », voilà ce que pensèrent aussi les anciens du mouvement breton, en écoutant Olier Mordrel, en 1920, proclamer que la Bretagne était une grande nation, que les bretons étaient capables de gouverner leur pays.

On a beaucoup ri de lui, car pour nos compatriotes, le français c'est la langue, le breton un patois. Paris c'est la capitale, Rennes, la résidence d'un préfet. Leur esprit est français, leur théâtre est français, leurs cinémas sont français, leur journaux sont français, leur patriotisme est français. Leur élite ? C'est l'amiral Guépratte, Aristide Briand, Gustave Hervé, le vicomte de Kerguezec, tous de bons serviteurs de la France.



Se couvrant chaque jour de ridicule pendant de longues années, Griffith a sauvé l'Irlande. Il est mort chef d'une grande nation, qui avait fait l'admiration du monde entier,

qui avait tenu en échec ,avec ses quatre millions d'habitants, l'immense Empire Britannique.

Quel est le secret d'Arthur Griffith ? De brillantes campagnes ? Des changements de tactique ? De la diplomatie ? Des concessions ? Non : la tenacité, l'effort, nulle palinodie.

De sa vie, nous avons une leçon à tirer, la voici.

Youen DOUGUET.

MISE AU POINT

L'article de *l'Indépendant* qui a paru dans le dernier numéro de *Breiz Atao*, en tribune libre a soulevé des protestations. Notre impartialité nous oblige à publier notamment la lettre suivante. Il va sans dire que la place est trop mesurée dans *Breiz Atao* pour que la discussion puisse être continuée sur ce terrain. — N. D. L. R.

...J'écris ces lignes pour protester contre l'état d'esprit qui semble régner de plus en plus dans les colonnes de Breiz Atao, résultat d'une collaboration trop intime avec l'Indépendant. Il me semble évident que lorsqu'il nous dit : il ne faut pas parler de libération parce que le peuple breton ne le souhaite pas, il se trompe. Est-ce en suivant les erreurs du peuple breton qu'on en fera quelque chose ? Qu'on ne parle pas de soulèvement, d'accord ; qu'on ne parle pas de libération ? Alors je ne vous suis plus (ici je m'adresse à l'Indépendant et non à Breiz Atao).

Si Breiz Atao continue dans cette politique elle va s'aliéner tout l'élément actif du mouvement, je veux dire les jeunes : et ceci dit après avoir entendu des réflexions désagréables de jeunes comme L... et D..., sur l'article de l'Indépendant. De même cela me semble pas correspondre avec l'état d'esprit de la section de X... Les boutades de l'Indépendant amuseront mais n'enthousiasmeront certainement pas...

A. H.

Diner ar vro

Une fois de plus, remercions nos amis de leurs dons pour le *Diner ar Vro*. Rappelons que le *Denier du Pays* a pour but d'amortir le plus tôt possible le passif de l'action menée par *Breiz Atao* jusqu'en 1931.

Une réédition attendue

L'Histoire de Notre Bretagne

par C. DANIO

illustrée de gravures nouvelles par R.-Y. CRESTON

POUR PARAITRE EN JUIN 1932

aux Éditions de

"A L'ENSEIGNE de L'HERMINE" IMPRIMERIE COMMERCIALE

36, Rue des Casinos

DINARD

(Bretagne)

DE BRETAGNE

5 et 7, Rue des Francs-Bourgeois

RENNES

Pour aider à la publication de cet ouvrage d'un intérêt considérable pour la propagation l'idée bretonne vous êtes invités à souscrire dès maintenant :

Édition de luxe numérotée

sur Japon Dujardin..... 50

Édition demi-luxe numérotée

sur Vergé Antique..... 25

Édition ordinaire..... 10

BULLETIN DE SOUSCRIPTION AU VERSO

Histoire de Notre Bretagne

par C. DANIO

illustrée de gravures nouvelles par R.-Y. CRESTON

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner à

L'IMPRIMERIE COMMERCIALE DE BRETAGNE

7, Rue des Francs-Bourgeois - RENNES

Chèque Postal : 166-13 Rennes

Je soussigné

Nom, Prénoms

Adresse complète

déclare souscrire à l'Histoire de Notre Bretagne

- (1) {
 exemplaires Édition de luxe à 50 francs
 exemplaires Édition demi-luxe à 25 francs
 exemplaires Édition ordinaire à 10 francs

à l'appui de ma souscription je joins :

- un chèque
 un chèque postal (1)
 un mandat poste

Le

Signature.

Il ne sera pas tenu compte des souscriptions non accompagnées de leur montant.

(1) Biffer la mention inutile

Dans un prochain numéro, nous donnerons un état de la situation. Celle-ci est améliorée du fait des dons qui ont été enregistrés depuis le mois de mars 1931, mais il reste un gros effort à accomplir et nous demandons aux amis fidèle qui ont soutenu *Breiz Atao* à travers toutes les vicissitudes de le faire aussi tôt et aussi largement que possible.

Nous avons pris des engagements de règlements plus importants vis à vis des créanciers à partir de *fin juin* et nous voulons les tenir. Il faudrait 800 fr. par mois au minimum. Tous les militants et sympathisants de *Breiz Atao* voudront nous aider. Qu'ils sachent qu'aussitôt *Breiz Atao* débarrassé de ses dettes passées, l'action pourra reprendre avec plus de vigueur. *Qui ne souhaite que ce moment ne soit rapproché ?*

Ce qu'un homme, à lui seul, ne peut faire, une collectivité peut y parvenir. Que cent, que deux cents bretons apportent chaque mois 10 fr., 20 fr. pour le *Diner ar Vro* et nous serons bientôt libérés.

Rappelons qu'en outre il reste à liquider un important stock de livres et de brochures, représentant encore près de 15.000 fr. Achetez des livres bretons. Répandez-les autour de vous.

ONZIEME LISTE

H. Caouissin (ebrel)	10	»
Frison	25	»
A. Calvez	20	»
R. Samzun (ebrel-mae)	20	»
Dizano, Paris	10	»
Pat O Keenan	15	»
R. Duigou	5	»
<i>Semez de l'Ouest à l'Est</i> A. B. K.	50	»
Marty de la Brosse	9	»
C. Danio (genver-c'hoevrer)	50	»
C. Danio (meurz da here)	200	»
Des Déserts	10	»
Tullou	10	»
Anonyme	10	»
R. Delaporte (meurz-mezeven)	40	»
A. L.	10	»
Graine O'Donovan	11	35

Total de la 11^e liste

Total précédent

Total général

RÉCU A L'EXPOSITION INTERNATIONALE
DES ARTS DÉCORATIFS CLASSE 7 PARIS 1925
REÇU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS PARIS 1930

JACQUES PHILIPPE
SCULPTEUR DÉCORATEUR
VOUS
EXÉCUTERA

ENSEMBLE DE
SALLE À MANGER
CHAMBRE COUCHER
BUREAU et STUDIO
APPAREIL ÉCLAIRAGE



TOUS TRAVAUX DE
MEUBLES D'ÉGLISE
AUTEL STALLE
CHAIRE À PRÊCHER
STATUE ETC

DEVANTURE ET
INTÉRIEUR DE MAGASIN

ATELIER ET BUREAU
13 ET 22 RUE HOCHÉ
RENNES

LE TOUT D'UN CARACTÈRE

CELTIQUE

**ACHETEZ LES LIVRES BRETONS !
SOUTENEZ**

LES ÉDITIONS BRETONNES !

En souscription

Histoire de Notre Bretagne

Nouvelle Édition

par C. DANIO, illustrée de gravures
nouvelles par R.-Y. CRESTON

Édition, ordinaire..... 10 francs
— demi-luxe..... 25 —
— luxe..... 50 —

1532 - 1932

Le Bilan d'une Conquête

L'exemplaire..... 6 francs
par 5 exemplaires..... 5 frs l'un
par 10 — 4 —

Adresser souscriptions et fonds

A BREIZ ATAO

BOITE POSTALE 182 RENNES
Chèque Postal : 14.210, Rennes

Visitez à Rennes

Ti Breiz

La Maison de l'Art Breton,

4, rue Hoche, (Place du Palais)

☐ Grès d'Art - Faïences ☐
☐ Petits Meubles Bretons
Dentelles, Broderies, Filets
☐ Ouvrages celtiques de Dames
☐ Pull-Overs bretons ☐
Tous livres sur la Bretagne

Pour vos copies d'anciens
Meubles rustiques et toute
votre décoration d'intérieur
adressez-vous à

E. MARION

44 bis, et 6, rue Victor-Hugo - RENNES

Tél. 25-45